

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

LX.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

troupes auxiliaires saxonnes et la ville de Görlitz avec le grand magasin, qu'ils y avoient, dressé et se sont retirés si fort en hâte et avec tant de désordre par le chemin d'Ostritz et de Zittau, vers les frontières de la Bohême, que les soldats autrichiens ont pillé entièrement tous les villages Saxons, où ils ont cantonné et qui étoient sur leur route.

Un détachement de l'armée du Roi est entré à Görlitz, où on a trouvé un très-grand magasin, dont les Autrichiens n'ont pu emporter à la hâte que 80 tonneaux de farine. On y a fait aussi 200 hommes du régiment des gardes saxonnes avec plusieurs officiers prisonniers de guerre.

Le Roi s'est remis le 25 en marche pour suivre l'armée du Prince Charles, dans laquelle la consternation doit être fort grande à en juger par la retraite précipitée qu'elle a faite d'abord sans attendre nos troupes, vers Zittau et les frontières de la Bohême où elle a envoyé tous ses bagages.¹⁾

LX.

Berlin le 30 de novembre 1745.²⁾

La cour a reçu encore ce matin un courrier du Roi avec des lettres du quartier-général d'Ostritz en Haute-Lusace du 27 de ce mois, par lesquelles on a appris la continuation des heureux progrès des armes du Roi sur l'armée combinée ennemie.

Après qu'on s'est rendu maître d'Ostritz, où l'on a trouvé un magasin assez considérable, le Major-Général de Winterfeld fut détaché vers Zittau avec un corps d'infanterie et de hussards pour tomber sur l'arrière-garde autrichienne, qu'il a poursuivie si vivement qu'il en a fait plus de 300 hommes de cuirassiers et de l'infanterie autrichienne avec beaucoup d'officiers prisonniers de guerre, en leur prenant quantité de bagage dont on ne sait pas encore bien le détail.

¹⁾ Dem chiffrierten Schreiben vom 25. Nov., dem obiger Bericht entnommen ist, fügt der König eigenhändig zwei Nachrichten hinzu:

Nous avons Görlitz et soyez tranquille de ce côté-là

Tout va ici à souhait. Si les Saxons ne sont pas aveuglés, nous pouvons avoir la paix bien vite, car je ne leur demande rien.

²⁾ Handschriftlich nicht mehr vorhanden.

Gedruckt deutsch in den Berliner Zeitungen vom 2. Decbr.

Französisch nur noch in den Mém. pour servir. p. 230.

Le Lieutenant-Général Comte de Rothenbourg, qui est marché d'un autre côté à la poursuite de l'ennemi, lui a pris aussi une grande partie de ses bagages et entre autres les tentes de tout le régiment de Léopold Daun.

Le Major-Général de Winterfeld s'est emparé d'abord de la ville de Zittau et du grand magasin autrichien qui y étoit, ainsi c'est le troisième que nous avons pris.

La consternation et la terreur dans l'armée autrichienne, qui s'est retirée avec la plus grande précipitation en Bohême, a été inexprimable. Le Prince Charles de Lorraine a eu son quartier général proche de Zittau, mais à l'approche de notre avant-garde il s'est retiré au plus vite. Enfin il arrive à tout moment à notre quartier général de nouvelles prises considérables qu'on n'est pas en état d'en donner d'abord le détail.

On ne sauroit¹⁾ assez reconnoître les marques visibles de protection divine, dont il a plu au Tout-Puissant de bénir les armes du Roi d'une façon si éclatante, de manière que le dessein tant vanté des ennemis combinés de nous porter le coup le plus mortel et de pénétrer le fer et le feu à la main dans le coeur des états du Roi a été renversé du fond en comble d'une façon si glorieuse pour les armes de Sa Majesté et si peu honorable pour la réputation des ennemis, qu'ils ont été chassés de la Haute-Lusace presque sans coup férir et qu'ils ont été obligés de chercher leur salut dans la

¹⁾ Das Folgende hat Podewils nach der eigenhändigen Nachschrift des Königs zu dem Cabinetsschreiben aus Ostritz 27. Novbr. componirt; sie lautet:

Je me flatte que vous serez content de moi, de mon côté j'ai sauvé ma patrie du plus cruel des malheurs, et toute mon expédition ne me coûte que 30 morts tout au plus et 70 blessés; nous en avons eu autant en Bohême à un seul fourrage. Dieu soit loué, nos ennemis sont battus sans que je les aie pu atteindre, et j'ai fait tout ce qu'un général peut exécuter avec le moins de fusion de sang et avec les plus grandes suites. La fuite des ennemis est honteuse, et ils ont si mal agi envers les Saxons que pour peu qu'on connoisse la guerre, l'on s'aperçoit qu'ils les ont sacrifiés à gaieté de coeur. En un mot bénissons la providence de nos succès; je suis entré en Lusace le 23 et le 27 il n'y a plus d'Autrichien dans le pays. Je souhaite du fond de mon coeur que le Prince d'Anhalt agisse avec la même activité, et la paix ne tardera guère d'arriver. Arrive ce qui pourra, j'ai de mon côté la conscience nette et devant Dieu et mon pays; je n'ai aucun reproche à me faire, mais je me flatte de beaucoup de bonnes nouvelles; car si le vieux Prince veut, je lui donne beau jeu. Adieu; Dieu vous conserve tous ensemble; vous ne doutez pas, que mes voeux sont bien sincères. J'attends ici ou à Görlitz l'événement de Leipsic, ce qui déterminera mon départ pour Berlin. Communiquez ceci à tous les bons Israélites.